



Parc du château et avenues y accédant



Situation

La commune de Garcelles-Secqueville se situe à 11 km au sud de Caen, à l'est de la N 158 vers Falaise. Le château se trouve à l'entrée ouest du bourg, sur la D 41.



Le château de Garcelles et son parc

DREAL/P. Galineau

Typologie

Parc

Communes concernées

Garcelles-Secqueville, Saint-Aignan-de-Crasmenil

Surface

154 ha

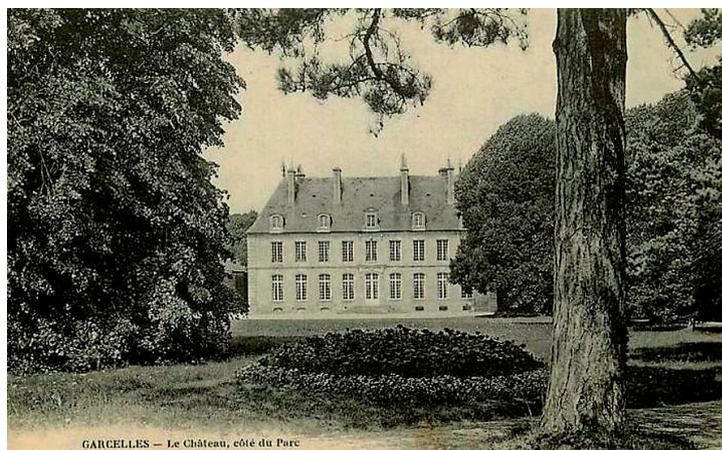
Date de classement

Arrêté du 9 septembre 1942

Histoire

Au XIII^e siècle, le domaine de Garcelles est partagé en deux fiefs : « le fief du haut » et « le fief du bas ». Ils sont réunis, en 1614, sous le nom de « fief de Haubert ». En 1704, Jean-Joseph Gosselin, seigneur de Tourville, devient seigneur de Garcelles et fait construire le château actuel en 1721. Vers 1780, la famille Doynel de Saint-Quentin acquiert le domaine qui se transmet ensuite par héritage. Aucune archive ne décrit la composition du parc d'origine. L'Atlas de Trudaine (1745-1780) ne représente pas le parc du château mais il fait apparaître une « allée de Garcelle », avec un quadruple alignement d'arbres

(actuel D 41 ?). Le parc à l'anglaise, au sud du château, est probablement créé à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle. Au nord, une longue allée, vers Tilly, bordée de doubles alignements d'arbres (ormes ou hêtres), est aménagée. Le parc du château et les avenues sont classées parmi les sites en septembre 1942 afin d'éviter que



GARCELLES — Le Château, côté du Parc

Le château de Garcelles côté parc

Archives du Calvados

les arbres ne soient réquisitionnés pour participer à « l'effort de guerre ». En 1944, lors de la Bataille de Normandie, des bombardements causent de graves dommages au château et à ses alignements d'arbres. Un plan d'ensemble du domaine, établi après la guerre, représente le parc sur son axe nord-sud (Tilly-Crasmesnil). Devant la façade principale, une allée rectiligne de plus de 700 m file vers Tilly. Elle est bordée de deux doubles alignements de hêtres ou d'ormes, entourés de bandes boisées et de conifères. Vers le sud, le parc à l'anglaise, encore bien dessiné, est constitué de pelouses parcourues d'allées sinueuses. Des bosquets et des arbres d'ornement, isolés ou en groupe, composent des tableaux paysagers qui renouvellent les vues vers le château tout au long de la promenade. Les autres terres de la propriété (vers Crasmenil) sont mentionnées en prairies et labours ponctués de bois.

Vers la route de Falaise, les terres (propriétés de M. de Saint-Quentin) figurent en labours de part et d'autre de la D 41. En 1947, lors de l'élargissement de la route de Falaise, la D 41 est dévié et des alignements d'arbres y sont prévus. Dans les années 50, des plantations sont réalisées dans l'allée de hêtres afin de restaurer les anciens alignements malmenés par la guerre. Le parc du château et l'allée de hêtres sont entretenus avec



Perspective au nord du château

soin et les terres vers la route de Falaise sont dévolues à l'agriculture. En octobre 1986, la création d'un golf est autorisée sur les terres agricoles au sud du D 41 avec des prescriptions paysagères destinées à en faire un prolongement du parc.

Le site

A l'entrée du bourg de Garcelles-Secqueville, la composition du parc du château s'organise sur un axe nord-ouest/sud-est perpendiculaire à la D 41. Le château s'élève non loin de la route. Sobre construction classique et élégante, sa façade chaînée de pierre est percée de hautes ouvertures entre des tableaux enduits. Le pavillon central, plat, est précédé d'un perron et surmonté d'un fronton triangulaire armorié. Une rangée de lucarnes, vient découper la haute toiture d'ardoises. La cour d'honneur, en pelouse, est fermée d'une grille flanquée d'une balustrade. Elle a été installée par les propriétaires actuels, tout comme les ornements (statues, vases, urnes, bancs) du petit bois qui le cache du golf. Derrière le château, s'étend le parc à l'anglaise. Aujourd'hui il offre l'aspect d'une grande prairie ponctuée de quelques arbres dont beaucoup de jeunes sujets.



Le golf de Garcelles-Secqueville

Sa périphérie est encore fortement boisée jusqu'au bois de Fosse Poudreuse, sillonné d'allées. Dans son prolongement, un champ cultivé et une grande prairie enclose de haies complète le site vers le sud où un bois masque le château de Crasmenil. Au nord, dans l'axe du château, une allée de hêtres s'ouvre par un hémicycle dessiné par une haie basse de buis taillés soulignée de bornes en pierre reliées par des chaînes. La large allée en herbe est bordée par deux triples alignements de hêtres dont l'âge croît avec l'éloignement (de 20 à 40 ans). A mi-distance, l'allée, coupée par une transversale, se rétrécit pour accentuer l'effet de profondeur. Dans la seconde partie, les arbres sont plus vieux et certains sujets sont splendides. Les alignements sont longés de chaque côté par des taillis impénétrables de chênes, châtaigniers, érables, hêtres... La perspective s'achève au nord par une haie basse taillée d'où la vue s'ouvre sur un horizon de cultures sans végétation souligné de la silhouette de l'agglomération caennaise. L'entrée du golf s'ouvre à l'ouest du site, sur la D 41. Elle est précédée de thuyas, de sapins, de bouleaux et de peupliers. Derrière, le club-house et quelques bâtiments techniques s'élèvent au centre d'un parking, à peine masqués par des plantations décoratives dont de nombreux conifères. Vers le sud, les bois qui semblent avoir été conservés ne sont plus que de minces rideaux d'arbres cloisonnant les parcours. Ils forment cependant une toile de fond au golf et, de la plaine, maintiennent la présence visuelle de cet élément boisé dans la campagne agricole très ouverte. Les parcours du golf se sont agrandis depuis 1989 (année de son ouverture). Ses 18 trous et un parcours d'initiation s'étendent jusqu'aux abords du parc du château et de l'autre côté de la route parmi les cultures. De là, la vue vers la plaine est dégagée et un vaste panorama s'ouvre sur la ville de Caen distante de 10 km. Tout au long de la D 41, une ancienne haie sur talus a été conservée avec de nombreux conifères, elle se double (côté golf) d'une haie de peupliers.



Prairie au nord de Crasmenil

DREAL/P. Galineau

Aujourd'hui, la route de Falaise a pris des allures autoroutières avec sa mise en 2x2 voies. Le carrefour de Lorguichon, transformé en échangeur, dessert la D 41 et une zone artisanale en bordure de la Nationale (hors site). Un vaste bâtiment de type industriel annonce le golf de Garcelles et abrite des cours de tennis et de badminton. La route de Garcelles vient d'être refaite et une piste cyclable confortable la longe jusqu'à l'entrée du bourg, bordée de jeunes plans d'érables verts et pourpres en alternance.

Devenir du site

Avant-guerre, le domaine de Garcelles était une propriété typique au cœur de la campagne de Caen. L'élégant château, au centre de la longue perspective regardait ses somptueux alignements au nord, tandis qu'au sud, le parc romantique à l'anglaise étalait ses pelouses, ses allées, ses arbres ornementaux et ses bosquets. Tout

autour, de magnifiques allées d'accès, des prairies, des labours, des bois et des vergers complétaient le domaine. Le temps, la guerre et la cession de terres ont altéré sa composition. Si le parc, bien entretenu, a conservé sa longue perspective nord-sud avec ses caractéristiques, l'implantation du golf a changé le paysage à l'ouest du parc. En 1996, la DIREN a financé une étude d'ensemble afin d'en préserver les qualités paysagère. Ses conclusions et les propositions des paysagistes pour une restauration du site ont été approuvés par la commission des sites. Celles-ci concernent la hêtraie (avec l'éclaircissement du taillis qui l'enveloppe), le parc à l'anglaise (avec un entretien plus soutenu des masses boisées) et la restauration des murs d'enceinte. Dans cette campagne vouée à l'agriculture où tout boisement devient un repère dans le paysage, la préservation des masses boisées de Garcelles est essentielle.